

THÈME 10: DES NOËLS PAS COMME LES AUTRES?

1) Des fêtes de fin d'année différentes:

Quel est le Noël / Nouvel An le plus original que vous ayez passé?

2) Rendez compte du document (CF CI-DESSOUS) et partagez votre point de vue: auriez-vous aimé /aimeriez-vous passer Noël comme ça? Pour quelle raison?

3) Que retiendrez-vous de 2019 (ou de la décennie) ? au niveau personnel? au niveau de la planète? de l'Espagne? de la Catalogne? de votre ville?

(1) "Il y a 3 ans, je sortais d'une rupture, je traversais un grand désert affectif, et je n'avais pas du tout envie de faire la fête. Alors quand j'ai entendu dire qu'un grand restaurant ultra-chic cherchait des volontaires pour servir des repas aux SDF le soir de Noël, j'y suis allée, toute seule, sans réfléchir. L'envie de me sentir utile certainement... Sur place, j'ai eu un choc : même si on ressentait une grande détresse, c'était incroyablement joyeux. Tout le monde était poli, souriant, un homme m'a même proposé de partager son repas avec lui... C'est finalement beaucoup moins brutal que la vision des gens prêts à t'écraser dans les magasins pour trouver leurs cadeaux ! Cette année-là, j'ai préféré cette soirée à un réveillon classique. Ça fait du bien parfois de ne pas être autocentrée et de donner un sens à Noël. On se sent très valorisée. C'est peut-être égoïste, mais ça fait du bien à tout le monde. Je le referai régulièrement."

Marie, 27 ans, prof de français

(2) "Depuis 4 ans, le soir de Noël, je réveillonne avec mes enfants, mon mari... et un étudiant étranger, dont la famille habite trop loin pour qu'il puisse retourner chez lui. Selon les années, c'est un Malgache, un Brésilien, un Asiatique... c'est une association qui m'a contactée (une de mes amies y était bénévole) et qui m'a parlé de cette initiative.

Je trouve ça intéressant parce qu'on peut parler avec des gens du monde entier, pour qui Noël ne représente pas la même chose. Et ça change d'une fête uniquement commerciale. "

Caroline, 40 ans, pharmacien

(3) "A Noël, comme tout le monde, je retrouve ma famille, on fait un gros repas à 15 personnes, on décore, on allume les bougies... mais on n'offre aucun cadeau ! Rien, même pas des petits présents. C'est notre tradition à nous. Mes parents l'ont décidé après le Noël de mes 13 ans, quand j'étais en âge de comprendre qu'il n'y a pas que les cadeaux qui comptent.

Au début, je ne cache pas que c'était un peu dur à vivre... Maintenant je me suis habituée, et c'est même une fierté d'aller à contre-courant de la démarche consumériste. Noël a désormais un vrai sens pour moi, le but est d'être avec mes proches, pas de dépenser à tout prix. Et je ferai certainement la même chose avec mes enfants, dès qu'ils ne croiront plus au Père Noël. Le plus amusant, c'est que quand je le raconte, les gens sont toujours désolés pour moi !"

Emilie, 28 ans, photographe

(4) " Je n'aime pas Noël et je ne le fête jamais avec ma famille car on n'est pas très proches. Alors après des réveillons tristes au restaurant, des réveillons seule sur mon canapé... j'ai eu envie cette année d'organiser une fête avec mes amis ! L'idée : qui veut vient, avec qui il veut, pour passer une bonne soirée malgré tout. Et au final, entre ceux qui travaillent le 24, ceux qui ne veulent pas passer le réveillon en tête à tête avec leurs parents, ceux qui sont seuls, nous serons facilement entre 12 et 15.

L'idée est que les gens se retrouvent pour ne pas être seul et pour s'amuser. Bref, un dîner sympa avec un sapin de Noël, sauf que chez moi, on laisse ses problèmes familiaux sur le palier."

Aleksandra, 34 ans, consultante

(5) " Quitte à choisir, j'ai toujours pensé que c'était plus malin d'assurer les vols le soir de Noël -qui est toujours ennuyeux- pour libérer la soirée du 31. Mais j'ai vite changé d'avis !

Il y a deux ans, je volais pour Barcelone. J'imaginai un Noël fiesta, grosse ambiance et cotillons. A l'atterrissage, calme plat, les rues étaient désertes, il faisait un temps pourri... Et le pire, c'est que les membres de l'équipage n'avaient pas du tout envie de réveillonner : chacun est rentré dans sa chambre d'hôtel et a dîné de son côté. Je me suis retrouvée seule avec mon plateau télé devant la Messe de Minuit...

Alors l'année dernière, le 24 décembre, sur un vol pour les Antilles, là, j'ai décidé de prendre les choses en main. Je suis arrivée dans l'avion avec des chapeaux de Père Noël, des badges lumineux et j'ai diffusé les chants de Noël de Dean Martin et Elvis Presley pendant l'embarquement. Et c'est totalement tombé à plat ! Les membres de l'équipage avaient trop honte et ne voulaient pas jouer le jeu. Les passagers riaient discrètement mais trouvaient ça débile.

Moralité, quand les gens sont seuls à Noël, ils font la tête, et quand ils sont entourés, ils font la tête aussi. Moi, maintenant, je vole le 31 décembre et je préfère finalement m'ennuyer à table, mais en famille ! "

Marie-Laure, 32 ans, pilote de ligne

(6) "Comme je suis juive, je n'ai jamais fêté Noël de ma vie ! Chez nous, on célèbre Hannouka, une fête qui tombe à la même période, mais qui dure une semaine. Chaque jour, on allume une bougie et on s'offre des petits cadeaux, au début, à la fin, ou pendant les 7 jours, au choix.

Mais le 24 est un soir comme les autres pour moi. D'ailleurs, cette année c'est soirée télé, la seule différence c'est que le lendemain je fais une grasse mat !

Souvent, les gens sont gênés pour moi, trouvent ça triste, alors que pour moi c'est naturel. En plus, je ne me suis jamais sentie frustrée par rapport à l'ambiance générale, aux décors dans la rue, aux gens qui parlent de leur réveillon... Moi aussi j'ai mes cadeaux et ma fête. Elle est juste différente. Et elle dure plus longtemps !"

Stéphanie, 20 ans, étudiante

(7) " J'ai toujours fêté Noël quand j'étais petite, mais plus je vieillis, moins j'en vois l'utilité. C'est un peu comme un mariage, on se force à voir la famille, à sourire, à se réunir, alors qu'en fait on n'a pas toujours envie de voir ces personnes, encore moins de leurs faire des cadeaux !

Alors maintenant que je suis en âge de dire non, je boycotte. Cette année, je préfère partir chez une amie qui vit à Bombay, en Inde. Là-bas, il n'y a pas de tradition de Noël, pas de lumière aux fenêtres, pas de magasins bondés. C'est un moyen de voir autre chose."

Camille, 28 ans, économiste

(8) "J'ai déjà passé la soirée du 24 décembre sur les planches, à jouer ma pièce de théâtre. Ni par rejet de Noël, ni par anti-convention, au contraire, j'aurais préféré être avec mes proches. Mais c'est tellement galère de décrocher un rôle à Paris que quand on le tient, on ne dit pas non !

Mais j'appréhendais beaucoup. Je me disais qu'il n'y aurait personne, que les acteurs ne seraient pas à fond, ne penseraient qu'à expédier la pièce le plus vite possible pour rentrer chez eux...

Et finalement, ça a été une excellente soirée, parmi les meilleures. La salle était à moitié pleine, mais niveau enthousiasme, les spectateurs présents comptaient double ! Ils ne sont pas là par hasard, ils ont fait le choix d'être au théâtre à Noël, veulent se détendre, et surtout ne pas être seuls. C'est hyper communicatif. Au moment du salut, j'ai vraiment eu l'impression d'être avec une grande famille, il régnait quelque chose de mystique. OK, ça a l'air niais, mais je vous jure que j'ai senti la magie de Noël !"

Cassandra, 31 ans, comédienne